

Jeudi 21 décembre 2017 [dans la soirée]

Pourquoi tant de suspicion ? Nos voix doivent-elles rester lettre morte plutôt que porter sourire et sérénité ? Ne tais pas en toi les devenirs de tes aimés. Ne les classe pas sans suite dans un cahier «décédés». Ne fuis pas la vie, ne cache pas ta face à la Vérité. Pourquoi bousculer le cœur de pourquoi ?

[Katia] Pourquoi tant de méfiance quand vient le temps de l'abandon ? Pourquoi tant de suspicion ? Nos voix doivent-elles se taire plutôt que claironner la joie ? Nos voix doivent-elles rester lettres mortes plutôt que porter sourire et sérénité ? Pourquoi habiter le non-dit, pourquoi cacher sourire et taire la soif ?

Homme, ne tais pas ta soif car elle débordera en torrent qui te submergera. Ne tais pas en toi les devenirs de tes aimés. Ne les classe pas sans suite dans un cahier «décédés». N'as-tu donc rien compris à la voix du Seigneur qui tonne et qui résonne ? N'as-tu rien compris à la Naissance de Noël qui est Résurrection de Dieu en les hommes ? Tu portes misère et tu veux la garder. Non ! Déshabille-toi de l'ancien et tu trouveras légèreté. Ne fuis pas la vie, ne cache pas ta face à la vérité ; affronte nos paysages, affronte nos visages qui te sourient et t'accueillent. Reçois le cœur qui bat de l'Amour et qui vient Te l'offrir en ce temps si divin de l'Enfant. As-tu compris ? C'est la Fête de l'Enfant et qui permet à l'enfant de parler, qui permet à l'enfant de montrer et d'offrir Sa Présence. As-tu entendu et compris dame Espérance ? Alors, ne cache pas dame Joie qui vient vers toi, qui vient en toi pour fleurir ton cœur d'un nouveau départ. Ne garde pas le deuil en ce temps de fête, quitte le sombre manteau, il est trop lourd, si lourd !

Pourquoi veux-tu porter ce qui n'est pas ? N'écoute pas les menteurs et ils sont nombreux ceux qui parlent d'enlèvement. Pourquoi regarder cerceuil ? Et puis si tu le regardes, alors fais-le blanc, blanc comme notre passage, blanc comme l'espérance-réalité, blanc comme la colombe qui vole vers le ciel, blanc comme les nuages, blanc comme tout ce qui nous entoure, blanc comme la robe nuptiale, blanc comme l'amour de l'homme à ses premières heures, blanc comme le Cœur de Marie, blanc comme les ailes des anges, blanc comme la vie, la vie d'ici !

Ô, je t'en prie, ô d'amour, père, mère, frère, sœur, ouvre ton cœur à la blancheur de nos présences qui portent vers vous, en vous, la sérénité et le repos de nos présences.

Pourquoi bousculer le cœur de pourquoi ? Pourquoi bousculer l'esprit d'inutile ?

Soyez terre d'accueil tout simplement. Est-il si difficile de désencombrer la demeure ? Mettez-y du neuf, ouvrez les fenêtres à la lumière ; osez resplendir du nouveau !

Qu'attendez-vous ? Le refus est petite mort.

Dans l'absence, l'homme ne peut évoluer. S'élargir n'est pas rétrécir.

Choisissez la vérité et elle vous sera donnée au centuple, elle ravira les cœurs bouleversés qui ne veulent plus ni naître ni renaître.

La tranquillité-torpeur, de et par qui est-elle façonnée ? Chassez le faux, fuyez l'ennui, prenez garde de vous endormir !

Dieu est toujours en éveil et Dieu vient toujours à l'éveil ! Mais celui qui endort annihile. N'écoutez pas le fourbe, son venin dispensé étouffe en vous la joie de croire et éteins en vous la lumière de la vue !

Mes aimés, croyez en moi qui suis vivante à jamais ! Croyez en la vie ! LUI l'a créée, PÈRE l'a donnée, ce n'est pas pour nous l'ôter.

De regard en bas ne portez pas.

Ne prenez pas le pas de l'infortune.

N'oubliez pas que tout dépend de votre choix.

Dans la joie, dans l'espoir mettez fortune.

Mais ne nous faites pas livrer bataille inutile, nous qui derrière le rideau, comme en spectacle, attendons les applaudissements de vos joies.

Laissez-vous retrouver joie.

Et accordez-nous de dire à votre foi : nous sommes vivants !

Écoutez nos voix !